

Un couple d'artistes

Même si Jean-Louis avec sa voix de baryton
Ne nous fait pas oublier Mickaël Jackson
Et si Marcelline avec son crucifix placé là
Est encore loin du look de Madonna

En vérité je vous le dis mes chers amis
Vous avez devant vous un couple d'artistes
Unis par le talent c'est en fait toute une vie
Consacrée aux arts dont je vais faire la liste

N'avez-vous jamais remarqué Jean-Louis
Dans son champ de terre tracer le sillon
Pas une motte qui dépasse et droit comme un i
On dirait des traits tracés au crayon

N'avez-vous jamais remarqué Marcelline
S'activer dans tous les coins de la maison
L'ensemble brille de la chambre à la cuisine
Ce n'est pas Versailles mais presque Matignon

N'avez-vous jamais remarqué Jean-Louis
Manger tranquillement des coquillages
Disposer les coquilles pour former des épis
Œuvre éphémère d'une inspiration volage

N'avez-vous jamais remarqué Marcelline
Arranger dans un vase quelques fleurs
Ikebana ou pas tout cela a bonne mine
Et donne à l'œil des moments de bonheur

N'avez-vous jamais remarqué Jean-Louis
Comme il savait manier l'accordéon
Et faire danser la famille et les amis
Ou bien accompagner une chanson

N'avez-vous jamais remarqué Marcelline
Comme elle écrit de beaux poèmes
Pour ses petits-enfants et aussi ses frangines
A toutes et tous elle montre qu'elle les aime

N'avez-vous jamais remarqué Jean-Louis
Comme toujours il remarque Marcelline
Et le contraire aussi je ne vous ai rien appris
C'est ce qui arrive quand le talent domine

N'avez-vous jamais remarqué Marcelline
Et Jean-Louis comme ils ont fait de beaux enfants
Comme des artistes ils ont imaginé nos mines
Et regardez-nous le résultat est étonnant

En vérité je vous le dis mes chers amis
Vous avez devant vous deux génies
Sans bouillir oui mais durs à la tâche
Un peu lessivés certes mais sans que cela ne gâche

L'expression de l'immense talent
Créateur qu'ils ont et dont
Leurs cinq petits enfants
Sont le plus beau fleuron

Air et premier couplet: Amsterdam (Jacques Brel)

Amsterdam' confiture

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent
Dans le port d'Amsterdam

Dans la ville de Challans
Y a une ferme au mitan
11a rue des Barrières
Y a mon père et ma mère

11a rue des barrières
Y a mon père et ma mère
Et un cheval et 7 vaches
Et du foin sous la bâche

Un cheval et 7 vaches
Et du foin sous la bâche
Et le soir sans relâche
Il faut évacuer la gâche

Et ça sent le purin
Jusque dans la cour à poules
Là où un prunier maboule
Donne des fruits à plein

Et mûrisse l'été
Ces fruits qui tombent par terre
Faut bien qu'on récupère
Ces jolies prunes dorées

Dans le fond de la cuisine
Dans le domaine de Marcelline
Enlève la peau des prunes
Dénoyaute une à une

Elle prépare les bocaux
Et le sucre par kilo
Met en marche le réchaud
Et prépare le couteau

Et elle saisit les prunes et le couteau pointu
Transperce les corps pour en tirer le jus
Et tout d'un coup tout l'ensemble s'emmêle
Et ça pissoit comme je pleure dans le fond des gamelles

Et ça sent la confiture
Jusque dans la salle d'eau
Et en attendant qu'elle soit dure
Se rince les mains à l'eau

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent
Dans le port d'Amsterdam

A Challans dans le mitan
Y avait une ferme avant
11a rue des Barrières
Restent mon père et ma mère

Jean-Louis et ses amis à 4 pattes

Tout petit déjà pour se faire quelques sous
Il parcourait la campagne à longueur de jeudi
Il surveillait sans cesse l'ouverture des trous
D'où il voyait sortir ces animaux gris
Si utiles pour faire des fourrures rutilantes
Il était à l'époque champion du taupe 50

Un peu plus tard il courait après les lapins
Piégés dans un enclos quasiment fermé
Il plongeait pour les attraper avec ses mains
Après avoir de nombreuses fois autour du champ viré
Parmi les mottes de terre il faisait de nombreux tours ce champion
33 ou 45 tours c'était le roi du micro sillon

Adolescent il eut un coup de foudre
Pour le cheval ce merveilleux compagnon
Qui lui donna tant de grain à moudre
Dans de nombreuses situations
Il l'utilisa à l'armée puis transporta les ordures
Les choux verts et les morts au milieu des dorures

Et puis pendant longtemps il s'occupa des vaches
Veillant à leur confort au pré ou dans l'écurie
Et chacun savait car il faut bien que tout se sache
Qu'on trouvait là les meilleures laitières du pays
Elles lui donnèrent le lait et lui donna sa sueur
Elles lui donnèrent des veaux et lui donna son cœur

Mais je m'aperçois que j'ai oublié une bête
A quatre pattes le plus fidèle ami de l'homme
Celui qui courait après les taupes et les lapins comme à la fête
A côté du cheval au pied de la vache toujours là en somme
Aujourd'hui comme hier le chien est aimé de son maître
Et lui rappelle des souvenirs du plus profond de son être

Air du refrain seul : *Y a d'la joie* (Charles Trenet)

Les 7 filles

Voilà trois jours que le printemps
Fais chanter les oiseaux
Voilà trois jours que le printemps
Réjouit les tourtereaux
Ce serait si mignon
Si c'était un garçon
Mais la nature n'en fait qu'à sa guise
Elle a donné Marie-Louise

Y a d'la joie sortez sortez les demoiselles
Y a d'la joie disait Baptiste buvant son noah
Y a d'la joie volez volez les hirondelles
La prochaine fois ce sera un gars

Dans les prés de l'été
Fleurissent les boutons d'or
En ce mois de juillet
Il fait si bon dehors
Ce ne serait pas si mal
Si c'était un beau mâle
Mais la nature ne suit pas de rite
Elle a donné Marguerite

Aujourd'hui c'est la fête
Dans la cour du château
Ce n'est pas une guinguette
Mais on prépare les gâteaux
Ce serait formidable
Si c'était un petit diable
Mais la nature est mutine
Elle a donné Augustine

Quatre ans sans avoir d'enfant
Pour cause d'absence prolongée
Mais ça suffit maintenant
On va s'en occuper
Ce serait vraiment beau
Si c'était un costaud
Mais la nature fait ce qu'elle a envie
Elle a donné Octavie

Dans une semaine on va fêter
La première année de paix
Et on va donner la tétée
A un joli minois frais
Ce serait vraiment fort
Si c'était un cador
Mais la nature est câline
Elle a donné Marcelline

Décidément le mois de novembre
Est un bon mois pour la France
Plus de deux ans à attendre
Vous savez à quoi on pense
Ce serait si coquet
Si c'était un baraqué
Mais la nature est sans gêne
Elle a donné Philomène

Nous voilà revenus en mars
Juste avant le printemps
On dit mars et ça repart
Pour un dernier événement
Ce serait si mignon
Si c'était un garçon
Mais la nature se déchaîne
Elle a donné Germaine

Y a d'la joie sortez sortez les demoiselles
Y a d'la joie disait Baptiste buvant son noah
Y a d'la joie volez volez les hirondelles
La prochaine fois ce sera un gars

Mais il n'y aura plus de prochaine fois !

D'après une histoire vraie racontée et vécue par Marcelline à 8 ans dans sa classe à l'école

La bonne sœur, la minette et le piaf (comme un Conte de Noël 1989)

<p>Elle était toute en noir Comme l'étaient alors les bonnes sœurs d'ici Le fond de son regard Accablé de fatigue et aussi de souci Montrait la lassitude Qui sied si bien à ceux qui font de durs combats Mais que nulle habitude Ne peut faire oublier au fond de son cabas Sœur Agnès faisait classe Aux filles cette année mille neuf cent vingt sept Pensait au temps qui passe Surtout depuis le jour où ôté de sa tête Son voile pur symbole De sa situation ne lui servait à rien Puisque faire l'école Ne pouvait se faire avec un signe chrétien</p> <p>La sœur aimait les chats Au point que n'écoutant que sa grande tendresse Elle n'hésitait pas A recevoir minette et donner des caresses Même pendant la classe Quand elle se pointait et miaulait pour entrer Sœur Agnès à voix basse Donnait la permission pour pouvoir pénétrer Au milieu des élèves La citait en exemple de comportement pur Et chaque fille en rêve S'imaginait lui ressembler c'est sûr</p>	<p>Au jour de mon histoire Mélina Merceron et Félicia Joubert Faisaient au fond la foire Et se livraient au jeu un petit peu pervers Qui consiste à miauler Pour provoquer la sœur et l'amener à croire Que minette adorée Là derrière la porte voulait entrer et voir Sœur Agnès répondait Les deux filles riaient et se trouvaient punies La bonne sœur grondait Et son regard disait sa tristesse infinie</p> <p>Mais justement ce jour La minette était là elle entra toute fière En trottinant autour De la sœur effarée qui vit par Lucifer S'écrouler son doux rêve La minette sans peur lui présentait un piaf La sœur Agnès sans trêve Voulut lui expliquer la grosseur de sa gaffe « Oh comment ma minette As-tu pu oublier ce que je t'avais dit As-tu perdu la tête Pour manger de la viande ainsi un vendredi » Touchée par ce reproche Et sans nul doute pour gagner son Paradis La minette fantoche Lâcha le piaf qui s'étala abasourdi Puis se remit sur pattes Courut vers la porte s'élança d'un coup d'ailes Prit de la hauteur sans hâte Siffla un air et puis disparut dans le ciel</p>
---	--

Air et refrain: Mon cœur te dit je t'aime (Frédéric François)

C'est dimanche tu te promènes (2004 : 85 ans de Marcelline)

**C'est dimanche tu te promènes
Avec Germaine
Augustine tes autres sœurs et tes parents
Les oiseaux vous font la fête
A tue-tête
Les pommiers en fleurs blanchissent le printemps
Mais bientôt un beau jeune homme
Croque la pomme
Et l'amour de ta vie ce sera Jean-Louis
Il est là-haut dans nos rêves
Nous observe
Je l'entends je crois chanter à pleine voix**

*Mon cœur te dit je t'aime
Il ne sait dire que ça
Je ne veux pas te perdre
J'ai trop besoin de toi
Mon cœur te dit je t'aime
Il est perdu sans toi
Mon cœur te dit je t'aime
A chaque fois qu'il bat*

**Tu as fondé ta famille
D'abord deux filles
Mais parties avec les anges au paradis
Les garçons ont eu la chance
Si intense
De t'avoir bien plus longtemps comme maman
Tu es un puits de tendresse
Anti détresse
Pour toutes celles et ceux qui plongent dans tes yeux
Et quand tu bombes le torse
Avec force
Je t'entends je crois chanter à pleine voix**

**Tu peux voir sur nos visages
De tous âges
Les bonheurs que tu as donnés à nos coeurs
Sur chacun de nos sourires
Tu peux lire
Les je t'aime de chaque mot de tes poèmes
Dans nos yeux tu peux comprendre
Et surprendre
Les reflets de ceux d'avant dans ceux d'après
Tous nos êtres te rejoignent
T'accompagnent
Pour encore une fois chanter à pleine voix**

75 (1993 : 75 ans de belle-maman Geneviève)

On connaît le canon victorieux des batailles
On goûte le flacon enivrant les entrailles
On apprécie Paris et ses titis à gouaille
On pourra désormais rajouter ce prénom
Au club 75 et gravé au fronton
Geneviève

On connaît la patronne au-devant d'Attila
On goûta la Tabouis et tous ses bla bla bla
On apprécie la fille à l'aune de ses plats
On pourra désormais rajouter ce prénom
Au club 75 et gravé au fronton
Geneviève

On a connu l'épouse attentive aux instants
Et on goûte la mère au dévouement constant
On apprécie grand-mère avec petits enfants
On pourra désormais rajouter ce prénom
Au club 75 et gravé au fronton
Geneviève

Air : *Et mon père* (Nicolas Peyrac)

En ce temps-là

Vous l'auriez vue en ce temps-là
Parcourant la campagne à grands pas
Le matériel de pêche sous le bras
Cueillant des fleurs de ci de là
Et la vie était belle
Pour celle
Que je n'connaissais pas
Elle découvrait le monde
Et sa ronde
Qui n'en finit pas

*Et Geneviève avait déjà son nez
Bien planté au milieu de ses idées
Ses yeux bleus brillaient comme un été
Elle aimait déjà la faune et la flore
Et Patrick n'était pas programmé
Angélique pas encore dessinée
Et Matthias n'était pas sur ses pieds
Moi j'ignorais qu'un jour j'en parlerai*

Vous l'auriez vue en ce temps-là
Avec ses copines de là-bas
Riant au bal au cinéma
Et sa 2 CV qu'avancait pas
Et passait la jeunesse
D'une princesse
Que je n'connaissais pas
Elle découvrait l'ambiance
L'insouciance
De cet âge-là

*Et Geneviève avait encore son nez
Bien planté au milieu de ses idées
Ses yeux bleus brillaient comme un été
Elle aimait encore la faune et la flore
Et Patrick n'était pas programmé
Angélique pas encore dessinée
Et Matthias n'était pas sur ses pieds
Moi j'ignorais qu'un jour j'en parlerai*

Vous l'auriez vue en ce temps-là
Le dimanche elle était avec moi
On allait s'promener dans les bois
Cueillir les fleurs à quatre doigts
On parlait d'un air sage
De mariage
Qu'on n'connaissait pas
On découvrait l'ivresse
La tendresse
De l'amour toi et moi

*Et Geneviève avait toujours son nez
Bien planté au milieu de ses idées
Ses yeux bleus brillaient comme un été
Elle aimait toujours la faune et la flore
Et Patrick n'était pas programmé
Angélique pas encore dessinée
Et Matthias n'était pas sur ses pieds
Moi j'ignorais qu'un jour j'en parlerai*

Air : Toute la musique que j'aime (Johnny Hallyday)

Toute la cuisine que j'aime

Toute la cuisine que j'aime
Elle vient de là derrière la blouse
Ce n'est jamais vraiment la même
Que me propose mon épouse
Quand j'arrive en fin de semaine
Elle m'attend plantée dans ses shoes
Et aussitôt elle m'entraîne
A goûter son plat numéro douze
Pour nous pas de p'tit matin blême
A se lever tôt dans le blues
Qui f'rait tourner les cafés crèmes
Et gâcherait l'écoute des news

La cuisine est pour toi et moi derrière la blouse

C'est une cuisine de reine
Qui vient de là derrière la blouse
J'veus raconte pas quelle est ma veine
D'profiter du plat numéro douze
Telle est ma joie telle est ma peine
Le week-end de prendre mes shoes
Il ne faut pas que je retienne
L'envie que j'ai de faire la pelouse
Chaque fois il faut que je dégaine
Pour tous les plats derrière la blouse
C'est plutôt treize à la douzaine
Que me mijote mon épouse

La cuisine est pour toi et moi derrière la blouse

Toute la cuisine que j'aime
Elle vient de là derrière la blouse
Ce n'est jamais vraiment la même
Que me propose mon épouse
Quand j'arrive en fin de semaine
Elle m'attend plantée dans ses shoes
Et aussitôt elle m'entraîne
A goûter son plat numéro douze
Pour nous pas de p'tit matin blême
A se lever tôt dans le blues
Qui f'rait tourner les cafés crèmes
Et gâcherait l'écoute des news

Air : Qui sait qui sait qui sait (Luis Mariano) d'après Quizas quizas quizas (boléro cubain)

Tu es

**Tu es ma tendre biche
Et de toi je m'entiche
Et par toi je suis riche
Tu es tu es tu es
Par ton humeur câline
Qui toujours t'illumine
Je vis et j'imagine
Tu es tu es tu es**

*J'aurais pu être mécréant
Un bon à rien un fainéant
J'aurais pu être malheureux
Découragé ou bien peureux*

**Mais toujours ta tendresse
Nous unit et me tresse
Des lauriers de caresses
Tu es tu es tu es
Et tu m'as fait des drôles
Des enfants qui nous frôlent
Rapprochent nos épaules
Tu es tu es tu es**

*Mais tes yeux sont les voiles
D'un grand vaisseau étoile
Ne réduis pas la toile
Tu es tu es tu es
Et puisque toi tu m'aimes
Autant que moi je t'aime
Pas question de carême
Tu es tu es tu es*

Air et ¾ du refrain: Céline (Hugues Aufray)

Tu as fait de moi un homme heureux (1992: 20^{ème} anniversaire de mariage)

Dis-moi Geneviève te souviens-tu du temps
Où tu allais au bal dans les chapiteaux blancs
De tous ces gars que tu as connus
Combien sont-ils encore émus

*Non non non ne rougis pas non ne rougis pas
Tu as tu as toujours de beaux yeux
Ne rougis pas non ne rougis pas
Tu as fait de moi un homme heureux*

Dis-moi Geneviève à la Saint Valentin
A Aizenay nous nous sommes donné la main
Te souviens-tu de ce jour béni
Où l'amour nous a réunis

Dis-moi Geneviève te souviens-tu du blanc
De ta robe d'un jour à Sion sur l'Océan
Des trombes d'eau qui avaient salué
Ceux venus te féliciter

Dis-moi Geneviève tu as trois beaux enfants
Ils étaient dans ton ventre et depuis maintenant
Un an ou deux pour voir leurs cheveux
C'est toi qui doit lever les yeux

Dis-moi Geneviève les années ont passé
Je suis resté le garçon que j'ai toujours été
Si ça te va quelques temps encore
Nous fêterons nos noces d'or

Air : Avec Judith (Serge Lama) et paroles originales adaptées par Geneviève

Avec Jean-Marc

Avec avec Jean-Marc

L'amour c'est jamais compliqué

Avec avec Jean-Marc

Il est bien celui que vous croyez

Quand il vient chez moi le vendredi soir

Je n'achète jamais de caviar

Une bonne bière un repas frugal

Et c'est le carnaval

Avec avec Jean-Marc

On fait la grasse matinée

Avec avec Jean-Marc

C'est le Club Méditerranée

Comme Jean-Marc il aime l'amour en musique

J'ai acheté un lit métallique

Comme Jean-Marc il est du genre mélomane

Moi j'appelle Superman

Avec avec Jean-Marc

On fait sortir le loup du bois

Avec avec Jean-Marc

Dans mon lit moi je n'ai jamais froid

Toutes mes copines me disent tu dois bien t'ennuyer

Puis elles me redisent c'est long toutes ces journées

Mais avec avec Jean-Marc

Nous passons tout le week-end à s'aimer

Geneviève

**Comme douce brise caressant le visage
Ou forte tempête chavirant le bateau
Regardez la venir avec son air si sage
Ou bien tranchant comme la lame du couteau**

**Le cœur rougi battant pour des projets multiples
On la trouve toujours auprès de son mari
Mais d'aucun Dieu elle n'est la passive disciple
Bien plutôt gagnante de ses propres paris**

**Ses beaux yeux clairs tournés vers la prochaine étape
Ses petits poings serrés sur ce qu'elle a voulu
L'objectif obtenu ce sera les agapes
Demain repartira sitôt café moulu**

**Joueuse de ces jeux où l'apparence donne
Un enjeu anodin à la situation
Elle ne lâche prise que pour que le glas sonne
Les cartes les boules armes de ses passions**

**Habituée à dormir les jours de la semaine
Au milieu du grand lit et seule dans la nuit
Elle garde la maison et sans aucune peine
L'habille de sa voix en évitant l'ennui**

**L'avez-vous vue déjà iceberg de tendresse
Autour de ses petits les choyant dans ses bras
Moi je l'ai vue déjà c'est ma tendre maîtresse
Charmeuse ou passionnée jusqu'au milieu des draps**

**Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage
Mais je préfère encor rester à la maison
Partager cet amour jusqu'à la fin des âges
Cultiver le jardin de ses quatre saisons**

**Comme souffle léger d'une soirée d'automne
Ou comme bourrasque d'un hiver rigoureux
Elle est source de vie moi je ne suis qu'un homme
Mais nous croisons nos cœurs et nous vivons heureux**

Air : Le blues du businessman (Claude Dubois/ Starmania)

Les 3 petiots

**J'aurais voulu être comme Patrick
Passer mes nuits face aux micros
Etre le roi de l'informatique
Et programmer tout en Turbo**

**J'aurais voulu être comme Angélique
Refaire le monde pour les animaux
Dessiner avec un crayon magique
Des paysages aux couleurs fluos**

**J'aurais voulu être comme Matthias
Fort au foot et bon au tarot
Toujours prêt avec celui qui passe
A faire des supers jeux rigolos**

**J'aurais voulu être un artiste
Et pouvoir faire leurs numéros
Mais au fond je ne suis pas triste
Je suis un peu leur impresario**

Air : Au fur et à mesure (Liane Foly)

Les 3 Superstars (Noël 2004)

**Comme une fleur de printemps, au soleil éclatant,
Une nature exquise, une fille nommée Elise,
Au fur et à mesure
Je la vois bien plus tard, à l'école superstar,
Appliquant la consigne pour étudier les lignes,
Au fur et à mesure**

**Et, si le bonheur assure, avec deux fois rien
On peut aller très loin, je serai là demain,
Et, si j'ai la veine d'un certain Beethoven,
Je battrai la mesure pour écrire, sans rature,
La Lettre à Elise**

**Au début de l'été, plein de vitalité,
Une nature sublime, garçon nommé Maxime,
Au fur et à mesure
Je le vois bien plus tard, à l'école superstar,
Appliquant la recette pour compter les emplettes,
Au fur et à mesure**

**Et, si le bonheur assure, avec deux fois rien
On peut aller très loin, je serai là demain,
Et, si j'ai la muse d'un certain Paul Bocuse,
Je ferai la friture pour aller, sans facture,
Souper chez Maxime**

**Premiers jours de juillet, comme un joli bouquet,
Une nature entame un garçon nommé Sam,
Au fur et à mesure
Je le vois bien plus tard, à l'école superstar,
Appliquant le grattoir pour creuser les savoirs,
Au fur et à mesure**

**Et, si le bonheur assure, avec deux fois rien
On peut aller très loin, je serai là demain,
Et, si j'ai la chance qui me suit quand j'avance,
Je prendrai la gageure d'obtenir, sans rupture,
Le sésame de Sam**

**Ah ! la belle aventure que la progéniture
Une fille, deux garçons, nouvelle génération,
Au fur et à mesure**

Air : A chaque couplet son propre air connu

Les 6 à la neige (Nouvel An 2007)

**Elise Elise et Liséa
Sont deux cousines sympas
Elise Elise et Liséa
Venez jouer avec les gars**

**Debout Maxime réveille toi
Liséa veut jouer avec toi
Emmène-là dans ton camion
Faire le tour de la maison**

**Gabriel ta jolie sœur t'appelle
Pour courir dans le grand tunnel
Gabriel dès que tu le pourras
Tes cousins joueront avec toi**

**Viens viens Louis mon petit frère
Viens viens on va jouer parterre
C'est moi Sam qui va très vite
Venez tous je vous invite**

**Ah c'qu'on est bien
Les cousins les cousins
On se donne les mains
On court dans les chemins**

**Viens viens on est bien ensemble
C'est bien quand on se rassemble
Viens viens on va faire la ronde
Avant que la neige fonde**

**Allongés sur la neige
Les lunettes sur les yeux
Les nez rouges comme des fraises
Les bonnets sur nos cheveux
C'est l'hiver les vacances
Papa maman quelle chance**

**Il y a le ciel le soleil et la neige
Il y a le ciel le soleil et la neige**

Air : Selon l'inspiration du moment....

Les 7 Merveilles (Noël 2009)

Bon sang qu'elles sont belles

Les trois demoiselles

Elise, Liséa, Mélina

Et qu'ils sont mignons

Les quatre garçons

Gabriel, Louis, Sam et Maxime

Entrons dans la ronde

Donnons-nous la main

Et chaque seconde

Pensons à demain

Pour que les rouges-gorges

Chantent le printemps

Et les sucres d'orge

Restent rouges et blancs

Marchons dans la neige

Sous les gros flocons

Tournons le manège

Assis tous en rond

Pour que la nature

Garde ses saisons

Et que l'aventure

Pointe à l'horizon

Respectons la terre

Et les océans

Protégeons l'eau claire

Le cœur des enfants

Que la joie inonde

Qu'on voit chaque jour

7 Merveilles du Monde

Beaux comme des amours

Air : Rap, Hip-hop ou autre....

Le Club des 8 (Noël 2018 et Nouvel An 2019)

Tous les 3 nés printemps été
Pour nous ils sont les grands
Tous les 3 nés printemps été
Pour nous ils sont les grands

*Pour que l'échange cartonne
Elise au badminton*

*Quand le combat s'anime
Karaté pour Maxime*

*Sur son set imbattable
Sam au tennis de table*

Tous les 3 nés en mars
Pour nous ils sont les triplés
Tous les 3 nés en mars
Pour nous ils sont les triplés

*La manche sans reculade
Louis au mur d'escalade*

*Le jeu gagné au service
Gabriel au tennis*

*La choré avec élégance
Liséa dans la danse*

Tous les 2 nés en hiver
Pour nous ils sont les jeunes
Tous les 2 nés en hiver
Pour nous ils sont les jeunes

*Quand la plongée fascine
Mélina en piscine*

*Dans le match comme un lion
Thibault au ballon rond*